

SION La troupe de cirque contemporain Cirqu'en Choc tente le pari d'associer son art à la défense des droits humains. Un pari réussi à découvrir cette semaine au Théâtre Interface.

Des saltimbanques engagés

NOÉMIE FOURNIER (TEXTES)
SACHA BITTEL (PHOTOS)

Quand on veut changer quelque chose, on bouge, on fait quelque chose, on crie, on va quelque part. Lors d'une conférence d'Amnesty International sur les droits humains, l'artiste valaisanne Estelle Borel se prend une claque. «J'ai ressenti le besoin de m'engager, de m'investir, de faire quelque chose à mon échelle», se souvient-elle.

Petit à petit émerge l'idée d'un projet ambitieux et loin d'être simple. Allier art du cirque et défense des droits humains. Un véritable challenge à découvrir cette semaine sur les planches du Théâtre sédunois Interface.

Des images qui font tilt

«C'est vrai que cela nous a demandé un grand travail de réflexion», avoue Estelle Borel. Et pourtant sur scène, certaines images font tilt. Logiques, évidentes. Comme ce fil de funambule pour illustrer le périple des migrants. Cramponnés à leur baluchon, la traversée des réfugiés est dangereuse, compliquée, risquée. Certains tombent, disparaissent alors que d'autres atteignent l'autre côté, une nouvelle rive qu'ils espèrent salubre.

Il y a cette corde lisse aussi, que l'artiste utilise pour faire des acrobaties. Cette même corde qui devient mortelle, cruelle, fatale. La vision du pendu est presque insoutenable, puissante. En équilibre sur des cannes de fer, une artiste se voit enduire de peinture par ses acolytes. Mais le choix de la couleur n'est pas anodin. Sanglant, le rouge tapisse petit à petit l'ensemble de son corps. Mais le spectacle continue, tout comme la vie continue.

«L'objectif est d'éviter de tomber dans les clichés», poursuit Estelle Borel. Susciter l'interrogation, sans pour autant culpabiliser l'audience. «Le cirque est un support artistique ludique et accrocheur auprès de la jeunesse. Le but est de provoquer des émotions sans être moralisateur pour autant.»



Le mariage entre art du cirque et défense des droits humains est un véritable challenge même si, parfois, il est criant d'évidence.



La corde lisse permet des acrobaties aériennes époustouflantes. Mais l'image du pendu est toutefois omniprésente.

Plus qu'un acte de dénonciation, le spectacle est un constat. Les cruautés ont beau être dénoncées, le monde continue de tourner. Ce que la troupe espère communiquer, c'est qu'il ne faut pas pour autant renoncer. Car même si les gens n'écourent pas, ils entendent.

Une lueur d'espoir

Scintilla. L'étincelle. Le titre du spectacle résume à lui-même

cette pensée. «Mieux vaut allumer une bougie que de pester contre les ténèbres», énonce un slogan d'Amnesty International.

Ce spectacle engagé, c'est une lueur d'espoir. Un espoir qui grandit et se renforce au fil du temps, des rencontres, des élans solidaires. Sur scène, un artiste murmure que c'est en hiver que la terre travaille. Dans l'ombre et le froid. Et puis la graine éclôt. Si simple et si compliqué à la fois, à



Entre violences et bagarres, une valse de claques à la fois drôle et puissante, à l'image d'un spectacle qui oscille entre les émotions.

l'image du genre humain. «Scintilla, finalement, c'est seulement inspirer les gens à donner de la voix pour défendre leurs valeurs», poursuit Estelle Borel. Des valeurs de justice et de justice auxquelles l'art du cirque donne une toute nouvelle dimension, poétique, magnifique, symbolique. Quand on veut changer quelque chose, on bouge, on fait quelque chose, on crie, on va quelque part. ◉

TROIS SUPPLÉMENTAIRES

Trois supplémentaires sont annoncées le jeudi 3 novembre à 19 h et les vendredi 4 et samedi 5 à 20 h 30. Réservations au 027 203 55 50.

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre galerie sur notre **app journal**.

VALAIS CENTRAL

La terre a tremblé

Un tremblement de terre de magnitude 4,2 sur l'échelle de Richter est survenu hier à 16 h 44, a annoncé le Service sismologique suisse. Service qui précise que l'épicentre se trouvait à six kilomètres au nord-est de Sierre, dans la région de Salquenen/Loèche. Le séisme, qui s'est propagé jusqu'en plaine, a été ressenti dans tout le Valais central, mais également dans une grande partie du pays, selon l'organe fédéral de l'EPFZ. La terre a ainsi été secouée durant quelques secondes. «Une vingtaine de personnes ont appelé notre centrale d'engagement pour savoir ce qui s'était passé.

Principalement des gens de Loèche-les-Bains», précise Jean-Marie Bornet, chef de l'information de la police cantonale. Si beaucoup de personnes ont ressenti la secousse, aucun dégât majeur n'a été enregistré selon la police. «Seule une cheminée s'est effondrée à Salquenen, en ne faisant aucun blessé.»

A noter encore que plusieurs répliques de plus faible intensité ont été enregistrées dans l'après-midi. Toujours dans la même région. ◉ DV/ATS

AGENDA

JEUDI 27 OCTOBRE 4e événement Vinum Montis

VENTHÔNE Le quatrième événement Vinum Montis de l'année se déroulera au château de Venthône le jeudi 27 octobre entre 17 et 19 h. Mis sur pied par l'Office du tourisme Sierre, Salgesch et environs, la rencontre réunira quatre producteurs de l'Association des vigneron-encaveurs de Venthône, à savoir la Cave Delta, la Cave de la Pierre, la Cave de la Crettaz et la Cave la Nouvelle Sève.

Les quatre producteurs se mettront à disposition du public pour cet instant de dégustation en cherchant à intensifier l'échange entre amateurs et professionnels de la branche.

PUBLICITÉ



PIERRE
BERTHOD

à la présidence de la Ville de Sierre



PARTICIP'ACTIVE
avec votre soutien j'y crois!

🌐 pdc-sierre.ch
📱 pdc.sierre